

En parlant ainsi de celui qui est un scandale, une occasion de chute, Jésus pensait-il aux comportements écoeurants de ceux qui portent atteinte à l'intégrité physique et psychologique des enfants ? Pensait-il à toutes ces révélations incompréhensibles, inconcevables, aberrantes concernant des hommes d'églises et leurs actes horribles ? Pensait-il à ces loups déguisés en agneau afin de dévorer leurs proies ?...

En tout cas, le remède proposé par Jésus contre ce qui peut nous conduire au péché et nous faire chuter est radical ! Et pour cause, il y va du salut lui-même ! Qu'il s'agisse de la main, du pied ou de l'œil, Jésus demande de nous en débarrasser si, à cause de l'un ou de l'autre, nous risquons la géhenne, autrement dit l'enfer. Cette façon imagée de parler n'en est pas moins à prendre très au sérieux et pour cela il nous faut examiner ce qui, dans notre vie, est totalement contraire à la volonté de Dieu, obstacle à notre sanctification ou encore scandale pour nos frères et sœurs.

Et il y a un péché, particulièrement celui qui porte atteinte à la vie humaine, qui, quel que soient les lois humaines voire l'inscription dans la constitution, demeure grave et dont les conséquences le sont tout autant. D'ailleurs, tous les actes portant atteintes à la vie, à l'intégrité des personnes et à leur dignité, directement ou par complicité, sont très graves et ont des conséquences spirituelles déjà ici-bas et, bien sûr, dans l'au-delà. Jésus évoque clairement la géhenne, ce feu qui ne s'éteint pas, pour désigner le sort des pécheurs qui persistent dans leur mal, dans leur aveuglement orgueilleux, dans leur choix malsain, dans leur faux raisonnement.

Ce risque et cette réalité, nous n'osons plus trop en parler – peut-être parce qu'on en parlait exagérément autrefois – mais ce passage d'évangile, comme d'autres, nous dit bien l'issue malheureuse possible pour celui qui ne se convertit pas en ayant sur le cœur des péchés gravissimes.

Il y a des habitudes ou des choix qui nous éloignent de la vraie charité envers Dieu et envers notre prochain ou qui travestissent cette charité en sentimentalisme, cette fausse compassion qui approuve la recherche de plaisir, elle-même frustration permanente. Par ailleurs, il y a certainement des lectures, des émissions, des occupations qui, au lieu de nourrir notre esprit, d'enrichir nos connaissances, salissent et corrompent l'image de Dieu déposée en nous.

Ce que nous regardons et écoutons, ce que nous laissons ainsi entrer en nous n'est pas anodin et cela peut affecter grandement notre vie spirituelle, autrement dit, notre vie de prière, notre relation avec le Christ et son Evangile.

Si nous voulons retrouver une vraie liberté, et hériter de la vie éternelle, il faudra bien accepter de se séparer, de s'éloigner, de se détacher de ce qui nous aliène, nous emprisonne, nous empoisonne. Jésus nous avertit pour notre salut.